

Lycée Georges Clemenceau | Villemomble

Elèves de 2nde 2

Textes - Chroniques

Une mère et ses deux filles attendent ensemble l'arrivée du bus à l'arrêt situé juste en face du vieux collège. La mère arrange encore la tenue et la coiffure de ses deux filles. Elle jette un coup d'oeil sur son téléphone portable afin de s'assurer du temps qu'il lui reste pour arriver avant huit heures vingt à l'école.

Après un moment, elle dit ; "il est là ». Les filles se dépêchent d'aller se placer exactement devant les portes pour être les premières à monter.

Elles se dirigent automatiquement vers les dernières *places-à-deux* qu'il reste. Tandis que la mère, elle, prend une place éloignée, mais tout de même proche pour les surveiller.

Une des filles porte son petit cartable sur ses genoux où l'on peut voir inscrits son nom et sa classe. Sa grande sœur à ses côtés lui met son bonnet et son écharpe car le froid se fait sentir malgré le chauffage dans le bus. L'une d'entre elles annonce à l'autre à quel arrêt elles s'arrêteront. Avant même qu'elle puisse dire le nom de cet arrêt, la mère leur dit de descendre.

Elles se précipitent rapidement vers la porte de sortie. Elles courent toutes les trois vers l'école primaire et disparaissent au loin. Ce bus, qu'elles doivent prendre quotidiennement, leur est devenu familier.

Sonia Haddad

Dans le RER A , direction Châtelet les Halles , j'aperçois une vieille dame debout qui demande « Quel est le prochain arrêt ? ». Un jeune homme lui répond très sèchement : « regardez sur la carte », se met à souffler et reprend sa lecture.

Nawel Hemmache

Sortant du travail un lundi soir, dans le RER D direction Corbeil-Essones, c'est l'heure de pointe. Les wagons sont remplis, il ne reste plus qu'une seule place. Deux hommes âgés d'environ une quarantaine d'années, noirs de peau, avec un air très fatigué. Ils doivent sûrement sortir de leur travail. Ils se précipitent pour aller s'asseoir quand soudainement une jolie jeune femme de 24 ans voit les deux hommes. Comme elle est plus proche, elle prend ce siège. Les deux hommes se disputent avec cette jolie dame, ils se battent avec cette femme pour une simple place.

Saintiche Miankodila

Lundi soir dans le bus 116 en direction de Rosny2. Il y a une jeune fille noire de peau qui doit avoir près de quinze ans, avec un sac à dos. Elle a une petite mine mais elle est grande de taille et un peu saoule. Elle se dirige vers le fond du bus pour rejoindre une amie à elle. Tout à coup, les deux filles commencent à s'embrasser. A l'arrêt suivant, une dame voilée entre dans le bus et s'assoit à côté de ces filles. Soudain, la jeune fille noire qui est en train d'embrasser sa copine crie très fort et la dame reconnaît sa fille. La mère est très choquée et commence à parler dans sa langue. Sur le champ, la mère commence à frapper sa fille dans le bus et tout le monde les regarde.

Mary Makinde

Un jeune homme d'environ 15 ans est là, il se tient à la barre du bus et parle tout bas. Il parle seul. Des insultes sortent de ce que la dame d'à côté a appelé sa « gueule ». Les passagers le traitent de taré, ces inconnus le jugent sans essayer de comprendre son absence de normalité. Il prend son téléphone, à ce moment, des marques de mutilations sur son bras étonnent les passagers. Une fois le numéro composé, il prononce cette phrase et laisse des sanglots couler. "Je t'ai déjà dit, je donnerais tout pour toi, sauf que tout ce que j'ai, c'est toi..." Sur ses mots il raccroche et continue à parler tout bas...

Marina Duplessis

Dans le RER B avec pour destination la station Lozères, il fait froid. Le wagon est silencieux quand soudain un jeune homme rentre. Il dit « Bonjour à tous, j'ai froid, j'ai faim, je vis dans la rue et j'en suis conscient. ». Sa voix tremble mais reste audible. « Je ne vous demande que quelques sous, soyez indulgent, aidez-moi. ». Personne ne bouge dans la rame puis une femme s'approche et lui tend 2 euros, une autre 1 euro, un vieil homme 5 euros...les porte-monnaie s'ouvrent enfin. Deux minutes plus tard il dit « Je vous remercie tous pour votre générosité et je vous souhaite une excellente journée. ». Le jeune homme sort, le calme revient et le froid aussi.

Morgane HAMEAU